

Trois soldats français blessés dans un attentat au Mali

Le Monde.fr avec AFP Le 12.01.2018 à 14h47 • Mis à jour le 12.01.2018 à 21h51

Un véhicule kamikaze a attaqué un convoi de la force « Barkhane » entre Ménaka et Indelimane, dans l'est du pays du **Mali**, lors d'un attentat contre leur convoi par un kamikaze, a annoncé vendredi 12 janvier l'état-major des **armées** à **Paris**.

L'organisation djihadiste d'Adnan Abou Walid Sahraoui, qui avait fait allégeance à l'**Etat islamique** en mai 2015, a revendiqué, vendredi, l'attaque, ainsi que celle du 4 octobre 2017, au cours de laquelle quatre soldats américains et quatre militaires nigériens avaient été tués dans une embuscade à Tongo Tongo, un village proche du **Niger** non loin de la frontière avec le Mali.

Cette attaque contre le convoi blindé français, qui circulait entre Ménaka et Indelimane, est intervenue le 11 janvier, date anniversaire du déclenchement de l'opération « Serval », le 11 janvier 2013.



« Un véhicule s'est approché du convoi et s'est fait **exploser** à proximité d'un VAB [véhicule de l'avant blindé] », a précisé le colonel Patrick Steiger, porte-parole de l'état-major. Le blessé grave a été évacué vers la **France** et admis dans un hôpital militaire de la région parisienne, les deux autres ont été soignés sur place, a-t-il précisé.

La précédente attaque de ce type contre l'[armée](#) française remonte au 17 janvier 2017, à Gao, dans le [centre](#) du Mali, a rappelé l'officier.

Selon un décompte de l'AFP, 18 militaires ont été tués au Mali depuis l'opération « Serval » en 2013, à laquelle a succédé « Barkhane », étendue à cinq pays du Sahel, en août 2014.